

"What do you have in your school bag?"

Anne-Sophie Millet
Collège du Querpon, Val d'Anast, 2023



PRESENTATION DE LA SEQUENCE

- > **Niveau** : Trois classes de 6ème (dont deux élèves ULIS)
- > **Durée** : Quatre semaines
- > **Modalités** : En classe entière avec outils numériques (tablettes, ordinateurs, casques et dédoubleurs) et à la maison

- > **Axe** : La personne et la vie quotidienne (école)
- > **CECRL** : De A1 à A2
- > **Compétences langagières travaillées** :
 - **CE** : Comprendre de courts textes simples issus de sources diverses avec une fréquence élevée de langue quotidienne.
 - **EE** : Formuler une série d'expressions et de phrases simples reliées par des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ».
 - **EOI** : Prendre la parole pour présenter et décrire avec une aisance raisonnable. Réagir spontanément à des sollicitations verbales, en mobilisant des énoncés adéquats au contexte.
 - **EOC** : Prendre la parole pour présenter des éléments et des activités de la vie quotidienne par de courtes séries d'expressions ou de phrases. Respecter un registre et un niveau de langue (TAFCOM, too et also, but).
 - **CO** : Comprendre des interventions brèves, claires et simples.

- > **Objectifs de la séquence** :
 - **Culture et lexique** : les fournitures scolaires, leurs utilités, les adjectifs de couleur et de taille, BUT, TOO et ALSO.
 - **Grammaire** : To HAVE, l'ordre des adjectifs (TAFCOM) (rebrassage), les questions fermées et leurs réponses, CAN.
 - **Pragmatisme**: Présenter ses fournitures et leurs utilités en modulant l'intonation, le rythme de la voix et en comblant les blancs (*gap fillers*).
 - **Phonologie** : L'accentuation des mots (rebrassage), les diphtongues /aɪ/, /aʊ/ et /eɪ/ et les sons voyelles /u:/, /ʊ/ et /ʌ/.

- > **Trois challenges clôturant trois étapes (= 3 plans de travail) dans la séquence** :
 - **Step 1 / What do you have in your pencil case?**

EOC / Introduce five school supplies from your pencil case.

• **Step 2 / What do you have in your school bag?**

CO / Listen to Paul, an English teenager, introducing the school supplies of his bag and what he can do with them. Then, answer the quizz.

• **Step 3 / Class actions**

EOC / Introduce five school supplies from your pencil case and school bag. Tell us what you can do with them.

> **Compétences et outils numériques :**

- **Utilisation d'informations et données :** démarche autonome d'aller sur [Padlet](#), [Learningapps](#) et [Edpuzzle](#) pour y chercher des ressources relatives à l'articulation du plan de travail (leçon, phonologie, entraînement, activités bonus). Démarche autonome d'aller sur [Natural Readers](#) pour y travailler et adapter sa prononciation (challenges / tâches).
- **Interagir et collaborer / Création de contenus :** production d'un contenu numérique en s'enregistrant sur [Vocaroo](#) et en le partageant sur le [Cloud](#) du collège (tâches).

> **Résumé :**

La séquence « *What do you have in your school bag?* » a été menée avec trois classes de 6e (dont deux élèves relevant du dispositif ULIS) oscillant entre le niveau A1 et A2, sur quatre semaines. A travers trois étapes correspondant à trois plans de travail différenciés, les élèves apprennent le vocabulaire des fournitures, à le manipuler (Steps 1 and 2) et à en expliquer leurs utilités (Step 3). Chaque étape se clôturait par une tâche diagnostiquant les points d'appui et les besoins pour répondre à la tâche finale: « *Introduce five school supplies and tell us what you can do with them* ».

Les minutes précieuses dans nos salles de classe étant la seule occasion de faire l'expérience de la langue cible dans leur journée, cette séquence répond au besoin évident d'une immersion et d'une manipulation totale dans la langue cible en classe d'anglais. Aborder le thème des fournitures de classe et de leurs différents usages a pour but de les impliquer activement dans la langue cible au jour le jour et de les guider vers une meilleure compréhension des consignes tout en anglais.

La facilité du sujet m'a également permis de tester le plan de travail pour la première fois. La différenciation a été envisagée dans la mise en œuvre, dans la variété des supports proposés et dans l'évaluation des différentes tâches. Quelle place a été réservée au numérique dans ce dispositif? **Les outils numériques ont-ils répondu à l'hétérogénéité des parcours des élèves? Ont-ils participé à leur réussite?**

Ci-dessous vous trouverez le mur de ressources créé à l'occasion du TraAM, qui contient l'ensemble de mes créations pédagogiques: documents de travail, exercices numériques ad hoc et des tâches finales de 6e. Certaines ressources mentionnées dans les plans de travail n'y figurent pas pour des raisons de droits d'auteur.

<https://digipad.app/p/370176/62dbf2ece4409>

Bonnes lecture et découverte!



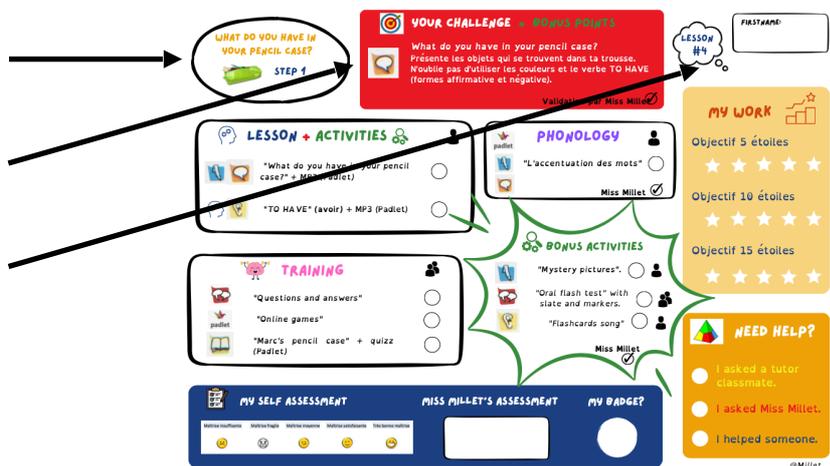
ZOOM SUR LE PLAN DE TRAVAIL

Pourquoi ai-je fait le choix du plan de travail? Cela fait déjà quelques années que je souhaitais tester ce dispositif et que je réfléchissais à une conception pratique répondant notamment à mes conditions d'enseignement et à la nécessité de différencier. Je souhaitais dérouler une mise en œuvre ludique et motivante, mélangeant supports papiers et numériques, durant laquelle les élèves puissent avancer à leur rythme tout en collaborant. Je souhaitais leur laisser le choix de leurs activités, de l'ordre de réalisation tout en visant plus d'autonomie dans la gestion de leur travail. De plus, je visais un plan de travail qui me permettait de centraliser et de formaliser un processus d'apprentissage rassurant dans lequel in fine, mes élèves pouvaient prendre plus de liberté. En voici le descriptif:

> Besoins et articulation :

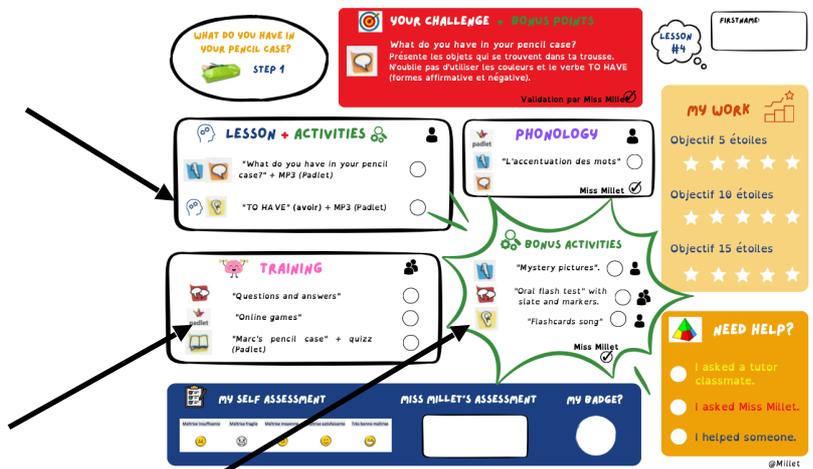
Besoin d'un plan de travail clair et lisible avec des couleurs répondant à des modalités d'apprentissage précises. Nécessité d'un support clair que l'élève comprend comme étant l'articulation pédagogique qu'il aura à suivre, un outil qu'il annote et qu'il me rend en fin d'étape.

Sur ce plan de travail figurent le titre de l'étape, la tâche de l'étape ("your challenge") ainsi que l'activité langagière finale visée (indiquée par un symbole), le numéro de la leçon et le prénom de l'élève.

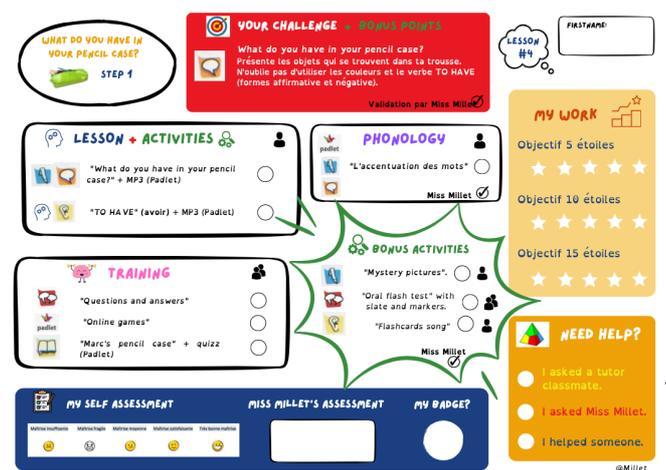


Le contenu pédagogique est articulé selon 3 parties obligatoires (**Lesson**, **Phonology**, **Training**) et une partie facultative (**Bonus activities**). Elles sont illustrées au moyen de symboles que l'on retrouve sur les documents mis à disposition des élèves. Le but de ces symboles était de les guider et de ne pas les noyer dans la masse de documents.

Chaque leçon ou activité proposées sont en lien avec une activité langagière à travailler, elle-même affichée par un symbole sur le plan de travail. Par exemple, dans la Step 1, le challenge final étant de présenter ce qu'il y a dans sa trousse, l'élève est invité à faire plusieurs activités qui l'entraîneront à produire et prendre confiance à l'oral en vu de réussir sa tâche.

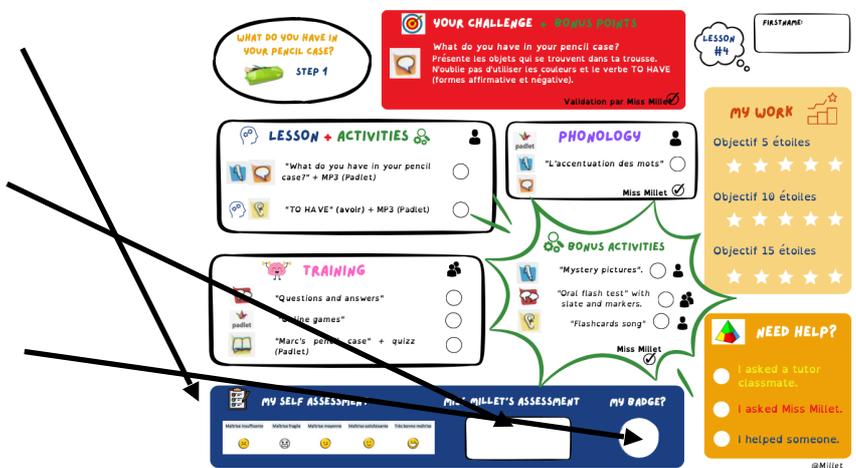


A droite, l'on peut trouver une partie "My work" sur laquelle je note le nombre d'étoiles que l'élève a gagné au fur et à mesure des activités supplémentaires qu'il a faites et de son engagement dans les activités ou dans le tutorat d'un pair. Cela a pour but de motiver les élèves à s'engager dans leurs apprentissages. L'élève peut signaler dans la partie "Need help" s'il a eu besoin d'aide, s'il a aidé un pair ou s'il n'a pas hésité à demander de l'aide (tuteur ou moi). Au-delà de mon expertise sur leur collaboration en classe, cela permet à l'élève de comprendre l'importance de la collaboration et encourage la prise de parole, notamment pour demander de l'aide.



La partie du bas concerne l'évaluation: il y a une partie auto-évaluative "My self assessment" grâce à laquelle l'élève se positionne sur sa tâche finale.

Nous trouvons également une partie commentaire pour que j'y laisse mon appréciation et l'endroit pour y coller un badge. Je précise que j'évalue selon les items du CECRL. L'élève reçoit donc un badge selon son niveau défini par le CECRL (ici A1, A1+, A2).



> **Besoins et outils matériels :**

Dans ce plan de travail, il y a des supports pédagogiques et des supports d'apprentissage variés. La diversité des ressources (papiers + numériques) a pour but de répondre aux différents rythmes d'apprentissage. A chaque étape, les documents « trace écrite » sont distribués et collés chronologiquement dans leur cahier, selon ce qui est affiché dans le plan de travail. Ils s'articulent au fil des quatre parties (**Lesson**, **Phonology**, **Training** et **Bonus activities**) et entraînent à l'acquisition des compétences de communication langagière. Au fil du plan de travail, les élèves les complètent pour garder une trace écrite de leur leçon ou de leur entraînement.



What do you have in your school bag? Step 1

L'ACCENTUATION DES MOTS

► Objectif : Je connais l'accentuation des fournitures scolaires (school supplies) de ma trousse (A1 - A2).

► Go online, on Padlet and play the game. **padlet**

► Classe les fournitures en fonction de leur accentuation sur la première syllabe (Ooo) ou sur la deuxième syllabe (oOo).

► Repeat the words to Miss Millet or a tutor classmate.

Ooo	oOo
<p>► 85% des mots s'accentuent sur la 1ère syllabe en anglais.</p> <p>► J'accentue les diphtongues.</p>	<p>► Parfois, j'accentue les diphtongues sur l'avant-dernière syllabe.</p> <p>► J'accentue l'avant-dernière syllabe des mots en -ION.</p>



5

Cette multiplicité des documents aurait pu être un frein. Aussi, j'ai fait le choix de garder l'articulation **Lesson**, **Phonology**, **Training** et **Bonus activities** afin d'apporter un cadre qui rassure les élèves dans la prise en main. J'ai notamment ritualisé certains exercices comme "Questions and answers" (EOI) ou "**Phonology**" (EOC) qui apparaissent dans les trois étapes mais qui visent différentes manipulations langagières ou phonologiques.

L'utilisation d'un tétra-aide que l'élève pose sur sa table en début d'heure. En fonction de la couleur choisie par l'élève au cours de la séance, il indique s'il peut aider quelqu'un (bleu), s'il a besoin d'aide d'un élève ressource (jaune), s'il a besoin de mon aide (rouge) et si tout va bien (vert).

Un tableau d'avancement ("class expertise") situé à un endroit stratégique de la salle. L'élève coche les activités qu'il a faites, s'auto-régule en mesurant son avancée ou son retard par rapport aux autres, visualise clairement les élèves qui ont besoin d'aide, qui sont disponibles pour faire une activité en binôme et les élèves ressources. En tant qu'enseignante, j'ajoute un point vert pour valider l'avancement de l'élève lorsque j'ai vérifié le contenu de l'exercice, les connaissances grâce à un petit test oral (*oral flash test*) individuel ou en groupes. Les élèves savent clairement où ils en sont, ce qui a été fait, ce



qu'il leur reste à faire et les personnes pouvant collaborer avec eux si besoin. Cela est rassurant et motivant. Sur le rythme de l'avancement, je constate que l'apprentissage des uns et des autres s'est fait plus vite lorsque les élèves tuteurs aidaient leurs camarades, moins vite lorsque chacun travaillait en autonomie. Une diversité du rythme qui a su répondre aux besoins de chacun à ces instants précis.



L'organisation d'espaces de classe et une mise à disposition d'outils (tableau sur roulettes, ardoises, etc.) permettant la collaboration, la production et le perfectionnement avec les élèves tuteurs ou moi-même.

> Bilan :

Grâce au plan de travail, j'ai pu constater une motivation autre de la part des élèves. Nombreux ont été les élèves à verbaliser le fait qu'ils ont apprécié aller à leur rythme. Les élèves ont pris le contrôle sur leurs apprentissages et étaient en réelle demande de plus. Mes deux élèves ULIS avaient des objectifs lexicaux et grammaticaux moindres, avec leurs propres supports. Ils ont travaillé en collaboration avec les élèves de leur choix. Parfois, des élèves tuteurs ont pris le relai de l'entraînement et du perfectionnement des élèves ULIS lorsque j'étais occupée avec d'autres. La différence de rythme et d'interlocuteurs étant intrinsèquement pris en compte par le plan de travail, j'ai pu constater que la différenciation dans les objectifs et dans la mise en œuvre convenaient à tous.

Pour pouvoir valoriser leur diversité et répondre à la majorité des besoins, il fallait donc que je m'efface comme unique vecteur de ressources: les élèves « tuteurs » et le numérique prenant naturellement le relai.

LA PLUS-VALUE DU NUMERIQUE DANS LA MISE EN OEUVRE

> Introduction :

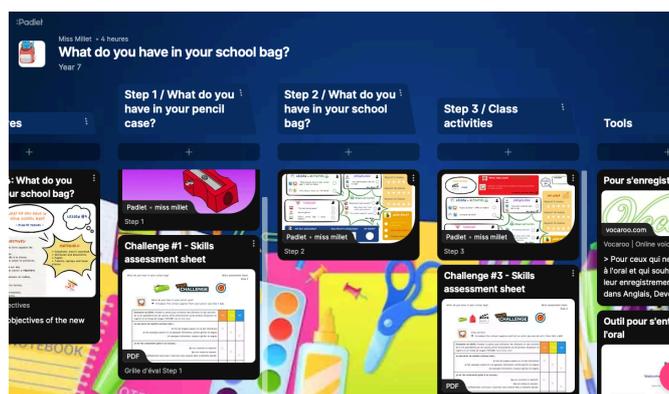
Dans ma séquence, le numérique avait pour but d'impliquer davantage mes 6e via des jeux pédagogiques d'apport de connaissances (*Lesson / Phonology*), d'entraînement (*Training*) ou d'acquisition / production supplémentaires (*Bonus activities*). Le système d'auto-correction me permettait de ne plus être le seul vecteur du savoir pour pouvoir me libérer du temps dans l'accompagnement des élèves, de tous profils. Par exemple, je me suis rendue compte que les *fastlearners* profitaient des phases d'entraînement avec le numérique durant lesquelles les

autres travaillaient (en autonomie ou en binôme) pour se regrouper et me demander de les accompagner sur l'acquisition des connaissances, la phonologie, etc. Une démarche que j'avais moins observée lors d'autres mises en œuvre durant lesquelles ils avançaient plus généralement de leur côté. Ayant avancé rapidement sur les premières phases du plan de travail, ils ont pu rapidement devenir des élèves ressources ou « tuteurs ». Cela a créé une dynamique de travail féconde durant laquelle tous les élèves ont bénéficié d'un accompagnement.

Dans la description de la mise en œuvre, vous trouverez le retour de mes 6e sur l'utilisation de certains outils numériques. Un questionnaire leur avait été donné en fin de séquence. 54 élèves de trois classes y ont répondu. A la question « En anglais, les ressources numériques vous aident-elles à apprendre ? », 67,3% ont répondu « oui » (80% pour les 6eB, 79% pour les 6eC et 42,9% pour les 6eD) et 32,7 % « parfois ». Globalement, nous pouvons constater qu'ils les ont trouvés utiles. Voyons leur utilisation de plus près.

> Mise en œuvre :

La séquence commence sur **Padlet**, par la présentation des différents objectifs de la séquence. Pour chaque nouvelle étape de la séquence, j'enchaîne sur l'explication du plan de travail s'y rattachant, les ressources papiers et numériques toutes disponibles en ligne. Puis, je distribue les documents « trace écrite », à coller dans l'ordre de l'articulation du plan de travail. Le plan de travail, lui, est glissé dans une pochette pour que l'élève puisse le manipuler au fur et à mesure de l'étape, cocher les cases des activités et me le rendre après s'être auto-évalué sur son « challenge » final.



Padlet: plateforme de ressources de la séquence. L'élève y a accès en toute autonomie et peut les consulter à tout moment. Il y trouve les plans de travail, leçons, documents et activités accessibles en ligne. Idéal pour les élèves absents, il permet également la pratique de la classe inversée. L'élève a accès aux savoirs et aux entraînements sans que j'en sois la source à un instant T.

Cela me libère du temps pour aider mes élèves en difficultés, guider mes élèves dans la réalisation de leurs tâches, apporter une aide dans la gestion de l'outil numérique le cas échéant, proposer un parcours individualisé à mes élèves ULIS avec d'autres objectifs et continuer à « nourrir » les fastlearners.

A la question « Que penses-tu de l'utilisation de "Padlet" dans ton apprentissage de l'anglais? », les 6e pouvaient me répondre librement. 21 élèves ont indiqué que son utilisation donnait envie d'apprendre, de progresser et que l'outil les aidait dans leur apprentissage de l'anglais. Apport d'aide notamment pour la prononciation grâce aux MP3 (12) et pour l'écrit (5). 15 élèves ont souligné la possibilité de rattraper les cours et de réviser à la maison grâce à cet outil. 8 ont indiqué avoir gagné en autonomie et 11 élèves ont indiqué l'aspect ludique du dispositif.

63,8% le consultent régulièrement, 36,2% parfois. Je n'ai pas eu de réponse négative. Concernant les aspects d'amélioration, certains souhaiteraient plus d'enregistrements de prononciation et regrettent les problèmes de bug ou de connexion.

L'élève peut faire chacune des étapes de la séquence dans l'ordre qu'il souhaite à partir du moment où il commence par la partie **Lesson**. Il y découvre le lexique via un document « trace écrite » sous forme de *matching* (mots et images à relier). Sur ce document se trouvent des consignes qui lui indiquent qu'il peut retrouver cet exercice sous format de jeu sur **Padlet** (**Training**) ou directement sur **Learningapps** via un QR code. Soit décide-t-il de jouer au jeu avant de compléter son document, soit décide-t-il d'utiliser le jeu pour vérifier la justesse des réponses complétées. Le fait d'avoir intégré les applications créées sur **Learningapps** sous forme de collection me permet de voir s'il a fait toutes les activités en ligne grâce à un tableau d'avancement numérique.



Dans la première étape, l'élève avait pour mission de relier des fournitures de la trousse aux mots correspondants; dans la deuxième, il s'agissait du lexique des fournitures du sac et dans la troisième, le lexique abordé était celui des verbes signifiant l'utilité des fournitures.

L'élève a ensuite la possibilité de s'entraîner à la répétition de la prononciation de ce lexique soit en écoutant un enregistrement que j'ai déposé sur **Padlet**, soit en le tapant dans **Natural Readers**. Que cela soit l'un ou l'autre, l'élève fait la démarche autonome d'aller s'entraîner à la prononciation du lexique. Une vérification systématique de la prononciation du lexique est faite par l'un des élèves tuteurs ou par moi-même. Une fois cela validé, je lui ajoute un point vert dans la case relative à cette mission dans le tableau d'avancement.



Dans la partie **Lesson**, se trouve toujours un point grammatical à éclaircir. Dans la 1ère et la 2ème étape, il s'agissait de l'utilisation et la conjugaison du verbe **TO HAVE**; dans la 3ème, du modal **CAN**. L'élève a dans son cahier (ou sur **Padlet**) un document « trace écrite » qui l'invite à réfléchir sur ces points grammaticaux. Il trouve les bonnes réponses via des jeux sur **Learningapps**.

What do you have in your school bag? Step 2

LES DIPHTONGUES
/ai/, /ei/ et /aɔ/

Objectifs : Je sais reconnaître et prononcer les diphtongues /ai/, /ei/ et /aɔ/.
Je sais prononcer des lettres ou syllabes (choix supérieurs) (A1 > A2).

Go online, on Padlet and play the game.

Classe les lettres ou en fonction de leurs diphtongues.

Repeat the words to Miss Millet or a tutor/classmate.

/ai/	/ei/	/aɔ/

J'accroche toujours une diphtongue où qu'elle soit dans le mot!

OK

Dans les étapes obligatoires, il y a une partie **Phonology**. Sur le document « trace écrite » de l'élève se trouvent des consignes qui lui indiquent qu'il peut retrouver un exercice sous forme de jeu sur **Padlet** (**Training**) ou directement sur **Learningapps** via un QR code. Selon les trois étapes, la consigne est de classer les mots selon leur accentuation (rebrassage), selon les diphtongues /ai/, /aɔ/ et /ei/ ou les sons voyelles /u:/, /ɔ/ et /ʌ/ qui s'y trouvent.

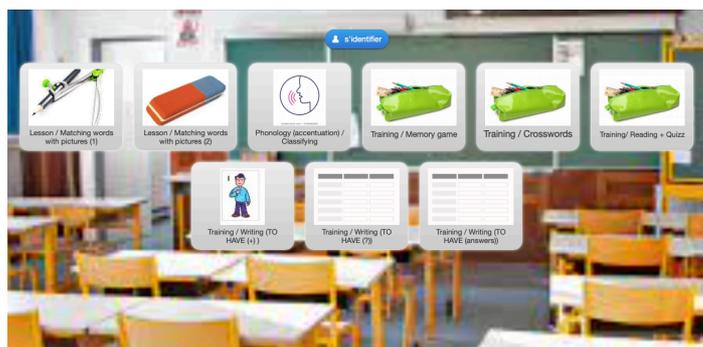
Phonology: Les diphtongues /ai/, /ei/ et /aɔ/ 2023-03-28 09:04:00

Consigne
Objectif: Je reconnais les diphtongues /ai/, /ei/ et /aɔ/ en anglais. (A1 > A2)
> Classe ces mots selon leurs diphtongues.
App created by Anne-Sophie Millet

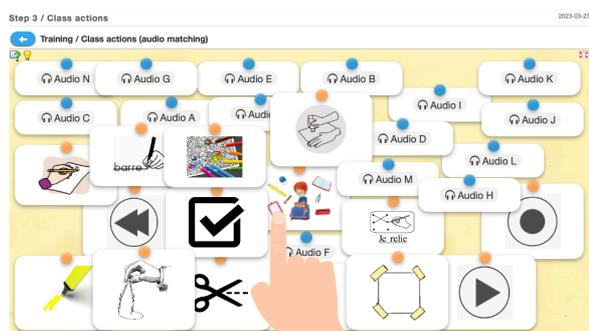
OK

Le symbole « check » indique à l'élève que lorsqu'il a fini de jouer et de compléter son document, il doit valider sa prononciation auprès d'un élève « tuteur » ou de moi. Certains ont fait le choix d'utiliser **Natural Readers** pour vérifier la sonorité des mots une fois classés ensemble. Au vu des réponses quant à l'utilisation de **Natural Readers** pour la tâche finale, je ne suis pas sûre que l'outil ait été utilisé par la majorité des élèves. En revanche, j'ai pu constater la réelle prise en compte de la phonologie par les élèves qui ont tous essayé de respecter au mieux l'accentuation et la prononciation du lexique selon les phonèmes étudiés. 12 élèves ont indiqué apprécier l'apport d'aide pour la prononciation grâce aux enregistrements (de ma prononciation du lexique) sur **Padlet**. D'autres souhaiteraient qu'il y en ait plus. Une solution à apporter pour répondre à ces besoins serait de proposer derechef des entraînements à la prononciation en classe entière.

Les parties obligatoires se terminent par la catégorie **Training**. S'y articulent des entraînements de production et de réception qui visent à la bonne réalisation des différentes tâches pour, in fine, réussir le challenge de la 3ème étape. Les activités de production sont généralement des micro-tâches à accomplir en binôme et sont rarement numériques (par exemple, « Questions and Answers » dans la première et la troisième étape ou « The battleship game » dans la deuxième. En revanche, la plus-value des TICE serait qu'ils permettent la conception d'exercices de réception, notamment grâce à la variété de jeux disponibles sur **Learningapps** ou **Edpuzzle**. Par exemple, à chaque étape, ils avaient des jeux d'écriture tels que des mots croisés, des phrases à écrire ou à compléter reprenant le contenu des leçons, sur lesquels s'entraîner, toujours avec la modalité d'auto-évaluation / correction mise à disposition.



Selon les étapes, je leur ai proposé des compréhensions écrites ou orales à partir d'interventions authentiques (en l'occurrence mes neveux anglais) avec des exercices de vérification de compréhension sur **Learningapps**. Pour la troisième étape, j'ai proposé la CO d'un dessin animé dans laquelle une jeune fille explique l'utilité de ses fournitures. **Edpuzzle** m'a permis de la découper et de proposer des questions à choix multiple ou autres selon ce que je voulais vérifier de la compréhension de l'élève. **Learningapps** permet également de tester une compréhension plus sommaire du lexique via des voix de synthèse ou ma propre voix.



A la question « Que penses-tu des jeux sur LearningApps? », 15 élèves ont répondu librement qu'ils aident à apprendre, 9 qu'ils sont « bien », 21 qu'ils sont ludiques et 6 qu'ils regrettent les bugs.

A la question « T'aident-ils à apprendre? », 86,2% ont répondu « oui » (90% en 6eB et C, 78,6% en 6eD), 13,8% ont répondu « parfois ». Je n'ai pas eu de réponse négative.

"Quels jeux préfères-tu? » (réponse libre): quizz (3 réponses), pendu (4), jeux de grammaire (4), d'écriture (5), images et mots à relier (10), images et sons à relier (17), jeux de mémoire (20), tous bien (17).

En ce qui concerne la partie facultative **Bonus activities** du plan de travail, certaines activités supplémentaires étaient proposées sur **Padlet** pour que les élèves volontaires puissent continuer à travailler et éventuellement obtenir des étoiles selon leur réussite. Par exemple, dans la première étape, les élèves pouvaient déjà anticiper sur le lexique de la deuxième étape grâce à une chanson qu'ils pouvaient consulter en ligne.

Pour les tâches orales des première et dernière étapes, 59% des 6e ont eu recours à **Natural readers** après avoir produit un texte à l'écrit. Ils se sont exercés à la bonne prononciation de leur travail. Ils avaient la possibilité de s'enregistrer sur **Vocaroo** et de glisser/déposer leurs productions orales sur le **Cloud** du collège pour que je puisse les récupérer. 31,9% ont préféré s'enregistrer pour perfectionner leurs productions orales, sans avoir à passer devant leurs pairs et moi-même. 30% de ces élèves ont indiqué avoir eu des problèmes à récupérer leurs enregistrements sur la tablette et à partager leurs productions sur le Cloud. Quelques élèves n'ont pas respecté la consigne de ne pas lire.



> Bilan :

Grâce au numérique, j'ai pu mettre en place une pluralité d'activités répondant aux besoins, à la diversité de tous et j'en ai vérifié la plus-value grâce à la progression des résultats des élèves sur la tâche finale. Pour les 6eB, en moyenne, les résultats en EOC ont augmenté de 20%; 10% pour les 6eC et 15% pour les 6eD.

La majorité des élèves en ont compris et apprécié l'usage. A la question « Apprécies-tu le système d'auto-correction? », 33 élèves ont répondu positivement. 6 ont indiqué que ce système était utile dans la mesure où ils pouvaient décider du moment de correction. 4 élèves ont même souligné que cela me dégagait du temps pour les aider autrement.

En effet, la plus-value du plan de travail et de l'utilisation des outils numériques est que j'ai pu diversifier mon temps d'enseignement. Après avoir conçu toutes les ressources relatives au bon fonctionnement des différentes étapes, la mise en œuvre du plan de travail combinée à l'usage des outils numériques m'ont permis d'aider individuellement les élèves à l'apprentissage du savoir (fournitures, TAFCOM, but, too et also, TO HAVE, CAN) et de la phonologie (prononciation et l'accentuation des fournitures). J'ai pu les guider vers une meilleure compréhension des consignes (s'ils ne l'ont pas fait ensemble) et vers une meilleure efficacité dans la réalisation des tâches. J'ai également pu évaluer leur avancée (grâce aux tableaux d'avancement papier et numérique) et motiver les élèves le cas échéant. En revanche, l'aspect chronophage de la conception, de la création des documents « trace écrite » et des ressources numériques est indéniable.

La nécessité de guider tous les élèves dans la prise en main du plan de travail a pris du temps. Nonobstant, une fois lancés, ils ont fait preuve d'une grande autonomie dans leur organisation. La prise en main des outils numériques n'a pas généré de l'inquiétude car ils y étaient déjà habitués. Une nécessité serait de clarifier les consignes au maximum pour ne pas perdre les élèves dans la multiplicité des activités. Sur ce point, j'ai été rassurée avec 91,9% de mes élèves qui ont indiqué que les objectifs et les consignes étaient clairs. Une relation de confiance est nécessaire pour pouvoir évoluer autant du côté de l'élève que de celui de l'enseignant.

Deux freins évidents à la mise en œuvre ont été la dépendance à l'outil informatique (je ne pouvais pas toujours avoir accès au matériel) et aux problèmes de dysfonctionnement des jeux ou de connexion. Cela a généré de la frustration du côté des élèves. A la question « Quelles pourraient être les points d'amélioration de ces jeux? Quelles en sont les contraintes? », 8 élèves ont mentionné ces problèmes. J'ai pu également constater grâce au questionnaire que 60,1% de mes 6e utilisaient essentiellement les outils numériques en classe et que 39,9% les utilisaient au collège (CDI, etc.) voire à la maison. Cela m'a rassurée sur le temps des élèves à passer devant un écran, le but n'étant pas qu'ils en deviennent dépendants.

Un autre frein pourrait être la nécessité d'une certaine autonomie des élèves. En effet, l'utilisation des TICE a été très difficile pour l'un de mes élèves ULIS pour qui taper sur un clavier ou se connecter étaient impossibles. Même si l'on faisait l'étape de connexion à sa

place ces activités généraient de l'anxiété pour lui et le freinaient dans son apprentissage de l'anglais. Aussi ai-je mis en place des fiches de travail avec des micro objectifs pour qu'il puisse avancer avec son AESH, un binôme ou moi, à son rythme. Une piste de réflexion serait de créer des fiches de type Logico pour que mes élèves ULIS puissent s'auto-corriger de manière ludique et tendre vers une plus grande autonomie.

Pour finir, l'usage du numérique est certes engageant et ludique mais il nécessite une grande implication des élèves. Beaucoup indiquent qu'ils préfèrent apprendre en jouant et que le numérique les aide à s'engager davantage dans leur apprentissage de l'anglais. En revanche, son usage en classe n'est pas considéré comme nécessaire à chaque cours. 59% en préfèrent un usage ponctuel tandis que 41% aimeraient qu'ils soient intégrés à chaque cours. Le papier a donc toujours de beaux jours devant lui.

> **Sources :**

- Inspiration des fiches d'évaluation du manuel *New Enjoy English*.
- Sylvain Connac, *La coopération, ça s'apprend : mon compagnon quotidien pour former les élèves en classe coopérative*, ESF Sciences Humaines, 2020.
- Yves Khordoc, *Les ceintures de compétences pour faire progresser les élèves*, ESF Sciences Humaines, 2021.
- Guillaume Caron, Laurent Fillion, Céline Scy, Yasmine Vasseur, *Osez les pédagogies coopératives au collège et au lycée*, ESF Sciences Humaines, 2021.
- Alan Coughlin, *La Classe Accompagnée en pratique*, www.letlearn.eu.